

On n'a pas mérité ça

La troisième vague de vaisseaux est lancée: une caravane d'élégantes fusées SpaceX prêtes à traverser tout notre univers grâce au raccourci d'espace-temps ouvert par les Astrochats.

Au même moment je suis charrette avec des milliers d'autres neuroprogrammeurs pour numériser les millions d'humains en attente de leur tour (à l'arrivée on fera une grande séquence d'impression 3D).

Ma gorge se serre en pensant à notre Terre bientôt abandonnée. Je revois les émouvants déserts de Picardie ravagés par ce nouveau pesticide censé résoudre tous nos problèmes écologiques. Je regrette les grandioses canyons de Bost-York, bêtement carbonisés suite à la petite étourderie thermonucléaire du dernier mandat Trump. Et j'ai des larmes aux yeux quand j'admire par la fenêtre anti-radiations du labo le bidonville si cossu de Paris-Nanterre!

Il y a encore peu de temps la crème de la crème y vivait comme des pachas parmi les poules et les chèvres, protégée des hordes de mendiants et des milices Mélenchonistes par les terribles robots tueurs des super-matous (honneur et respect).

Je me souviens comme si c'était hier de l'arrivée des Astrochats (bénis soient-ils!) sur leur immense litière intersidérale. Ah, ces regards sidérés de Biden, Poutine, Xi JinPin et consorts quand ils découvrirent nos glorieux visiteurs!

Ah, leurs magnifiques corps de félin aux énormes organes génitaux clignotants¹ ! Et leurs visages androgynes qui pour certains rappelaient mystérieusement Catherine Deneuve dans la trentaine et pour d'autres Léon Zitrone au sommet de sa popularité ! Et ce rythme endiablé de cha cha cha sur lequel ils dansèrent en sortant de leur vaisseau comme des stars de Broadway ! Comme ils étaient beaux et distingués ! Ils savaient comment s'y prendre pour nous séduire (honneur et respect) !

Quand ils nous expliquèrent, en Ourdou classique s'il vous plaît, ce qu'ils étaient venu chercher sur terre, il faut reconnaître que ce fut l'incrédulité et la consternation générale, suivies d'une série de crises et disons-le, du chaos sur toute la planète.

Mais bon, ils étaient là, ils étaient les plus forts, et nous, qui étions-nous pour comprendre les enjeux profonds (deep stakes) du multivers ?

Il nous fallut réorganiser de fond en comble toute l'agriculture, mettre en place une production et une logistique incroyables pour cultiver, récolter, affiner, mouler emballer et livrer ces millions de mètres cube de petits crucifix en chocolat à l'effigie d'Elvis Presley dont ils raffolaient tant. Ils avaient traversé le multivers pour ça, avec Dieu sait quelles armes terrifiantes dans la valise diplomatique, alors on n'allait pas les décevoir, on avait trop la trouille. Après tout s'ils aimaient le chocolat, les crucifix

¹ Nous devons apprendre ultérieurement qu'il s'agissait en fait d'une sorte de système de reporting comptable tout à fait anodin.

et Elvis Presley, c'était leur droit, tous les goûts sont dans l'univers...

Sans les efforts conjugués de Google, Nestlé, Alibaba, Transdev et j'en passe, nous n'y serions jamais parvenus. Mais l'homme est capable de tout avec la bonne motivation, et au bout de quelques mois d'efforts les premières tonnes furent livrées en présence de Merkel, jeune retraitée, Bolsonaro, pimpant en treillis, et BHL, costard anthracite chemise blanche.

Les Zitrone cats, comme on les appelait familièrement, apprécièrent le geste. Mais le choc fut terrible quand nous reçûmes notre récompense. Bien sûr ce n'était que des chats après tout, on aurait pu s'en douter, mais quand même, quand même.

J'étais là, sur le cratère encore radioactif des Champs élysées lorsqu'ils nous apportèrent en signe d'affection les premiers milliards de souris et de petits oiseaux féroceement sacrifiés par leurs soins.

Ah, pour nous aimer, ils nous aimaient ! Un vrai Mont Blanc de moineaux morts et de souris blanches étêtées qui dégageaient une odeur infecte. Que croyez-vous qu'il arrivât ? Eh bien, nous remballâmes notre rancoeur, ravalâmes notre orgueil, et fîmes contre mauvaise fortune bon coeur, prétendant en plus avoir le fun de notre life.

BHL donna l'exemple sur Netflix avec quelques murinettes arrosées d'un bon Bourgogne et en publiant des recettes de 1870 dans "la Règle du Jeu". Puis, munis de masques médicaux afin

d'atténuer la puanteur et de cacher nos grimaces, nous reprîmes tous le travail avec un entrain factice, car le chocolat ça n'attend pas. Et les chats non plus.

Je vous épargne la narration de toutes les petites saletés de la nature humaine, les rivalités minables, les collabos serviles, la cruauté des janissaires, les petits chefs odieux et les rois sanglants du marché noir. Mais ce qui devait arriver arriva.

Au bout de quelques années les ressources en cacao furent épuisées et la terre devint encore plus aride et brûlée. Grands seigneurs, les chats, un peu déçus par notre manque d'enthousiasme pour leurs offrandes, se résolurent à nous exiler au fin fond de l'univers visible, sur une de leurs lointaines colonies, paraît-il très acceptable. C'était une planète géante au climat enchanteur et à la végétation luxuriante. Elle était peuplée exclusivement de grosses mygales inoffensives, passionnées de problèmes de géométrie algébrique. Nous devrions cohabiter harmonieusement avec elles selon le rapport de Villani, qui, envoyé sur place, en revint enchanté.

Et voilà pourquoi votre fille est muette et la Terre en passe d'être vidée de ses humains... On n'est jamais trahi que par les chats comme dit Olga, ma collègue neuroprogrammeuse.

Bon, ce n'est pas tout ça: j'ai dix mille têtes à finir pour midi, et l'après midi, dix promos d'X avec famille, 15000 unités en tout, sans compter les bicornes qu'il faut numériser avec.

Quand même, je me demande ce qui a bien pu dérailler dans l'univers. Avons-nous failli en tant qu'humains? Avons-nous

déplu à notre dieu protecteur ou est-ce juste une mauvaise rencontre cosmique, absurde et cruelle?

Est-ce qu'il aurait aimé Léon Zitrone, que des super-chats à son image viennent de l'espace avec des teubs qui clignotent, ficher en l'air notre monde? Et pourquoi faire, je vous le donne en mille? Pour se gaver de crucifix d'Elvis en chocolat! Pourquoi Elvis? Pourquoi en chocolat? Et Euclide, et la Reine Victoria, Platon, le Bouddha, Chantal Goya, tous ces monuments du génie humain, ils n'auraient donc servi à rien? Peut-on donner un sens à cette folie?

Ce soir, dès que j'ai fini les polytechniciens, j'invite Olga à danser au "Rat des Champs".